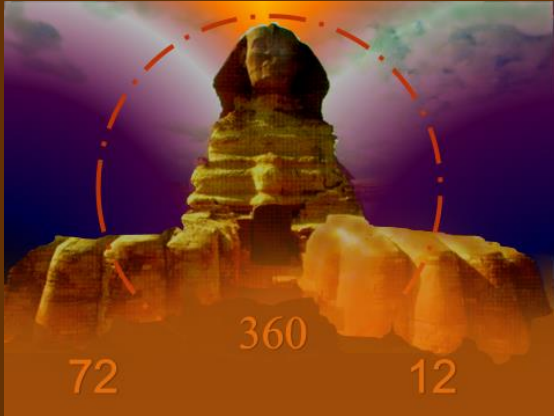


### Animation : 2



Ce diaporama est une apothéose au sens étymologique du terme. Ces trois nombres que nous faisons figurer entre les pattes du Sphinx représentent un pactole à peine concevable à l'échelle humaine. Pour les initiés c'est le cercle divin, les 72 ans de l'éternelle lumière et les 12 signes du Zodiaque. Mais, pour la référence médiatique mondiale, ce ne sont que de négligeables conneries.

### Animation : 6



La somme de ces nombres totalise la symbolique de connaissance valorisée par le nombre « 444 », c'est aussi ce que représentent les deux pyramides réelle et virtuelle que nous faisons figurer dans notre schématique. Il y a des siècles, un bouclier chamanique était peint avec ce nombre placé en évidence que dominaient le Soleil et la Lune. Ce qui prouve l'illumination par l'intuition.

### Animation : 10



Le Soleil contient en sa planisphère une implicite étoile hexagonale composée de deux triangles équilatéraux.

Concevoir qu'une étoile hexagonale est inscrite en la circonférence du Soleil comportant des références numériques à caractère universel, pourrait relever de de symptômes psychopathologiques. C'est bien là notre problème, pour sauver notre planète nous nous devons de changer d'orbite évolutive. C'est-à-dire de façons de penser et d'être.

Aujourd'hui, les rares individus qui persistent à être des expressions pensantes sont témoins de la dégénérescence graduelle des états consciences populaires. Il n'y a plus de philosophes, plus d'idéologues, plus d'intellectuels, une langueur effrayante semblent pénétrer les facultés mentales. Il n'est plus question d'analyses idéologiques, d'échanges d'idées, de comparaisons analogiques, une léthargie pernicieuse à gagner les méandres du discernement. Les drogues généralisées, les ondes nuisibles, les pesticides multinationaux, l'imperceptible pollution de l'air et de l'eau. Le cocktail de toutes ses substances est peut-être devenu le soporifique de nos grimoires neuronaux.

Les sourires sont des dentures coûteuses que l'on n'utilise plus guère, les bonjours mêmes n'ont pas toujours de réponse et les portes vous reviennent souvent sur le « j'étais là... » sans excuses. Le sens civique s'est émoussé au fil de la déchéance, adoptant désormais les petites malignes de l'indignité. Le sens moral se doit d'être à la base de toutes sociétés conventionnelles, sa régression présage sa chute qui sera alors remplacée par l'hégémonie doctrinale. L'esquisse de cette dégradation ne se discerne pas dans les convenances de la société dirigeante, laquelle ignore le comportement populaire. Mais elle est flagrante parmi les occupants de bus et de lieux publics, c'est un signe. Il est confirmé par la morosité quand ce n'est pas l'acrimonie ou l'irascibilité. Une telle peinture de la société contemporaine peut laisser perplexe sans adhésion de constats, tant mieux c'est que cette personne vit dans un milieu restreint et favorable. Mais il y a un demain qui est déjà l'aurore d'aujourd'hui.

Si nous sommes journalièrement à l'écoute des informations radio diffusées, nous constatons que nous sommes les meilleurs des mondes. Si un chanteur vient à disparaître, c'est quinze jours de ritournelle, si le Goal du Réal de Madrid se foule la cheville nous le savons, si le rappeur de nos nuits d'ivresse sort un nouvel album, nous savons déjà le nombre qu'il a vendu, et ainsi nous pourrions calculer combien il paye d'impôts en Suisse, c'est passionnant. Par contre, si le FBI fait fermer dans l'urgence plus de dix sites astronomiques spécialisés sur les recherches solaires, en virant pour cela les scientifiques, pas un mot, qui voulez-vous que ça intéresse ?

Nous vivons dans un monde où la médiocrité est cultivée à dessein et cela semble porter ses fruits. Allez, encore vingt ans et sans marchez à quatre pattes nous regagnerons le monde animal. Les dauphins, à condition qu'il en reste quelques-uns, se moqueront de nous, ils auront tort, car il nous restera la bombe atomique, nos téléphones portables et les informations.

Bah... le réalisme est pour beaucoup du pessimisme, alors revenons gaiement à nos utopies !

## Animation : 12

La coudée ésotérique égyptienne a été offerte il y a 12 500 ans au peuple du Nil



pour la construction de ces monuments sacrés. Elle était ignorée du peuple et seulement connue des initiés d'un niveau supérieur. Elle était différente de la coudée pyramidale que de quelques dixièmes de millimètres, mais sa spécificité a fait la différence au cours des âges. L'immense honneur que l'on doit accorder au peuple égyptien, c'est d'avoir été choisi pour être les héritiers d'une

science universelle capable de traverser les âges. Alors qu'à la même époque, dans l'Europe pré-cartésienne des notoriétés historiques, les hommes traînaient encore leurs femmes par les cheveux, ce qui fut pour elles, ne leur en déplaisent, leur premier véhicule.

## Animation : 14

« Ce graphisme représente le document le plus important qui soit au monde. »

Si on ne meurt pas de rire après cette formulation, c'est que l'on a mal lu ou que celui qui l'écrit est complètement débile. Dans les deux cas il n'est même pas nécessaire d'y jeter un coup d'œil tellement cet énoncé sélectif est abracadabrantesque et dénudé de sens.



Un graphisme dont aucun médiateur jusqu'à n'a parlé, élaboré en une formule mathématique qu'Albert Einstein même n'aurait pas connue. « *Le plus important au monde* » prétend cette formule, alors qu'ils existent des milliers de traités qui maintiennent la paix ou qui engagent les nations, et ça c'est notoirement plus sérieux que cette mâchouille étoilée aux prétentions invraisemblables.

Etant donné que la sottise provoque souvent la réflexion, tentons donc d'éclaircir le sujet :

Ce type de repartie conduit les facultés pensantes à l'involution et fait de toutes découvertes une adjonction aléatoire au caractère insipide. Avoir des réflexes impudents envers les choses que l'on ignore nous dépossède de l'évaluation, donc du raisonnement.

Cette étoile à six branches, a six annotations qui nous donnent six évaluations. De tels arcanes constituent un algorithme intemporel issu de la nuit des temps, leurs projections lumineuses vont de la valeur numérique du Soleil à ceux des deux astres support de l'humanité. Trouver cela ordinaire, usitée ou futile rend compte d'un état psychologique fangeux, mais ce qui est plus alarmant ce serait de le trouver sans prépondérance, sans prestige, sans considération et pour conclure tout à fait quelconque. Nous verserions alors dans une phase d'anéantissement psychologique dont nulle ressource ne pourrait nous extraire.

Ce graphisme est un éloge à la création, une exhortation à la croyance en Dieu, il a été spécialement mis au point pour les êtres terrestres que nous sommes. Il est représentatif de notre environnement spatial et ne s'adresse qu'à nous habitants de la Terre, le point d'interrogation est de savoir si ce n'est pas trop tôt ou trop tard. Si le matérialisme en lequel nous sombrons ne demeure pas le seul critère d'espérance en lequel nous rendons un culte ? Si c'est le cas, nous sommes irrémédiablement condamnés, question de temps, car l'argent corrompt tout ce qu'il côtoie, infléchit les jugements et hôte toute lucidité à la personne humaine. Si le monde est conduit par l'argent il ne peut l'être par le discernement, car nous avons un besoin urgent d'entendement et d'honnêteté intellectuelle pour enrayer notre chute vers le néant que rien d'autre n'endigera.

Nous devons franchir ce cap tragique de l'irresponsabilité collective, prendre conscience de nous-mêmes, nullement en un narcissisme exaltant, mais en une disposition d'esprit responsable de ses actes. Nous devons accéder à une réflexion mondialiste, à une identité dépendante de notre environnement et de son équilibre. Le monde se meurt par défaut de nous-mêmes, alors qu'un pouvoir cognitif supérieur attend une émergence à la réalité d'aujourd'hui. Face à une ambiance grégaire irréfléchie, devenons des êtres responsables et dignes de notre qualité humaine.

Cette étoile dans le Soleil définit le grand cycle de 25 920 ans en lequel nous sommes engagés depuis la reprise d'altitude d'Orion il y a 12 500 ans. Les nombres qui composent ce cycle sont par logique d'interprétation le « 72 » instruisant les « 72 ans » de rétrogradation par rapport au passage de « 1 degré », les « 360° » définissant le cercle du cycle et les « 12 » signes du zodiaque

illustrant de ses constellations notre environnement stellaire. Cela correspond parfaitement au périmètre des deux triangles équilatéraux qui forme l'étoile « 72 360 12 ou 7 236 012 km ».

Mais ce n'est pas tout, les célestes entités qui ont tracé cette étoile ont confié aux anciens Égyptiens la fameuse coudée ésotérique de « 0,523598774 m » dont la racine carrée nous donne le nombre que nous retrouvons dans le Soleil, lequel nous donne la Terre et la Lune.

Si ce nombre mes chers lecteurs, n'est pas plus important pour vous que le panache champignolesque que laisse une bombe atomique, alors reprenez votre sac, demain la côte va être rude jusqu'au sommet.